

Tout compte fait

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826329>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tout compte fait

Le réveil rugit, il est sept heures du matin le 30 janvier 2000. Je lui assène un grand coup pour que cesse cette sonnerie aigrette que je maudis depuis quelques décennies. Je ne me suis pas encore décidée à programmer la chaîne stéréo qui gît, débranchée, au pied de mon lit.

Ce serait pourtant délicieux de sortir des limbes au son d'un de mes disques préférés. Pourtant, l'idée même de procéder à l'installation de cet équipement me donne envie de replonger immédiatement dans le sommeil. Et puis il y a déjà le magnétoscope qui clignote au salon depuis des semaines, qui a avalé une cassette vidéo et s'obstine à ne pas vouloir la recracher.

Je vais donc devoir transporter cet engin infernal à pied jusqu'au magasin qui daignera me dépanner. En voiture, c'est impossible, depuis que le centre ville est pratiquement interdit à tout véhicule.

Et si ce matin était l'aube d'une claire journée de l'an 1000...

«Le coq braille, tandis que j'émerge d'un rêve glacé, l'air pur est frais. Il va falloir rallumer le feu dans l'âtre, sous peine d'attraper un de ces coups de froid dont on meurt parfois à cette époque. Dans la pièce, des enfants s'éveillent et réclament bruyamment leur pitance. Il va falloir casser la glace du seau pour cuire une soupe, avant d'aller aux champs. Un homme qui guerroye, un seigneur qui réclame son dû et un Dieu sourd aux prières...»

Je repique du nez dans les temps modernes. Le Natel qui stridule me paraît amical. Je ne risque pas de mourir en couches, ni terrassée par la peste. Le thé que je me prépare aux micro-ondes est parfumé aux fruits des Caraïbes, où je passerai de merveilleuses vacances dans un avenir proche. La chaîne stéréo attendra, je composerai donc avec ce siècle...

Bernadette Pidoux



Pécub exprime ses sentiments et ses idées par le dessin depuis l'âge de 3 ans. Cet artiste, doué et prolifique, a semé plus d'un demi-million de dessins aux quatre vents.

RACONTE-MOI L'AN 2000

Craintes et promesses

Il est probable qu'une fois tiré le feu d'artifice du 1^{er} janvier 2000, nous retrouverons Gros-Jean comme devant. Au cours des décennies à venir, les hommes n'auront que ce qu'ils mériteront, inventeront ou détruiront. Déduire l'évolution des techniques et des mœurs à partir des tendances actuelles est un jeu hasardeux. Le dosage entre optimisme et pessimisme restant l'affaire de chacun, les prédictions des philosophes sont aussi gratuites que contradictoires. Il est vraisemblable que la science permettra de guérir des maux réputés aujourd'hui incurables, ce qui n'empêchera pas l'éclosion de nouvelles pestes, dues à la sorcellerie mercantile, à la bêtise ou à la détérioration de l'environne-

ment. Chacun pourra, dit-on, lire son destin dans l'ADN, plus sûrement que dans les lignes de la main. Connaître à l'avance la maladie qui emportera – et à quelle date – un oncle à héritage rendra service à la parentèle. On peut imaginer que les savants ne résisteront plus très longtemps au plaisir pervers du clonage humain, que des hommes s'en iront sur Mars, que beaucoup vivront en concubinage avec leur ordinateur à tout faire, que d'autres s'enfermeront dans leur ghetto économique et culturel. Il se pourrait aussi que les peuples affamés décident de rendre, en masse, visite aux nantis, qui prônent les droits de l'homme sans se soucier de les satisfaire!

Maurice Denuzière